



le 4 juin 2012

Aux organisations syndicales

Cher-e-s Camarades ;

La présidence de Nicolas Sarkozy est close, une page est tournée. C'est à l'orée de cette nouvelle configuration que nous vous écrivons à propos de ce qui fait notre spécificité en tant qu'association : la nécessité de poursuivre le combat anti-fasciste dans le monde du travail. La campagne électorale pour cette élection présidentielle de 2012 n'a fait que confirmer nos craintes.

D'une part, la candidate du FN, Marine Le Pen, au delà de sa volonté de « dédramatisation », a alterné démagogie pseudo-sociale et un nationalisme xénophobe agressif ciblant comme, d'habitude, les immigrés comme bouc émissaires de la crise. D'autre part, la Droite sarkozyste, après avoir pris pendant 5 ans toute une série de mesures discriminatoires, liberticides et anti-immigrées, a fait une campagne électorale empruntant de plus en plus de thématiques à l'extrême droite dans le vain espoir de récupérer tout son électorat. Cette stratégie a échoué et c'est une bonne chose : l'apprenti sorcier a été battu.

Mais Marine Le Pen a réussi à asseoir son parti avec un score supérieur à celui de son père en 2002. Ce succès aura des répercussions sur les élections législatives et augure de recompositions à droite sous la pression active du FN. De ce point de vue, la bataille à Hénin - Beaumont, circonscription ouvrière, appelle, à notre avis, une forte mobilisation des syndicats auprès de leurs adhérents, sympathisants et au delà vis à vis de l'ensemble de l'électorat populaire, pour empêcher que le FN remporte une victoire qu'il veut hautement symbolique.

Au delà de ces péripéties électorales, la persistance de l'idéologie de l'extrême droite dans certains milieux populaires ne peut que nous inquiéter. Celle la se reflète aussi dans le vote des électeurs proches d'un syndicat comme le montre, après d'autres, l'étude de « *Harris Interactive* » réalisée après le premier tour de la présidentielle. Même s'il faut prendre les précautions d'usage pour ce type d'enquête, elle mérite néanmoins toute notre attention :

- 03 % des inscrits se déclarant proches de la FSU ont voté MLP
- 04 % des inscrits se déclarant proches de SOLIDAIRES ont voté MLP
- 09 % des inscrits se déclarant proches de la CGT ont voté MLP
- 11 % des inscrits se déclarant proches de la CFE-CGC ont voté MLP
- 12 % des inscrits se déclarant proches de la CFDT ont voté MLP
- 15 % des inscrits se déclarant proches de la CFTC ont voté MLP
- 16 % des inscrits se déclarant proches de l'UNSA ont voté MLP
- 25 % des inscrits se déclarant proches de FO ont voté MLP

Par ailleurs, 22 % se déclarant proche d'aucun syndicat et 08 % d'un syndicat patronal ont voté MLP.

... / ...

Ces résultats sont à l'image d'autres études publiées bien avant les élections. Ils n'en demeurent pas moins à des niveaux non satisfaisants même si des différences notables existent d'un syndicat à l'autre.

L'appel que nous avons lancé sur notre site, il y a plus d'un an, et qui a été signé par plus de 2100 syndicalistes de toute obédience visait à alerter les syndicats à la fois sur les dérives extrême droitières de la politique du gouvernement Sarkozy/Fillon et sur les dangers que représentait le FN pour le monde du travail.

Les deux brochures que nous avons éditées, la première en Décembre 2010 « *FN le pire ennemi des salariés* » et la deuxième en Février 2012 « *Contre le programme du FN, un argumentaire syndical* » en sont le prolongement et ont été diffusées à plus de 27000 exemplaires dans de multiples sections syndicales, UL, UD, et fédérations. Nous avons édité aussi une série d'affichettes mettant en garde les salariés contre le vote FN.

Par ailleurs, à la demande d'unions locales ou d'institut de formation syndicale, nous avons participé à des journées de formation axées sur la dénonciation du programme anti-social du FN et sur l'histoire de l'extrême droite face au syndicalisme.

Par cette lettre, nous tenons à réaffirmer notre disponibilité à discuter avec vos instances syndicales d'une possible collaboration, ou de sa poursuite, dans les formes que vous souhaiteriez, afin que la dimension antifasciste du combat syndical soit pleinement prise en compte, dans le respect des identités de chacun bien entendu.

L'adhésion de syndicats à VISA n'est, bien sûr, pas un préalable, même si nous sommes heureux d'accueillir toutes les structures syndicales qui ont le désir et la possibilité de venir renforcer notre association dans son combat.

En attente de vous lire et/ou vous rencontrer, veuillez recevoir, chers camarades nos meilleures salutations syndicales antifascistes.

Pour VISA, son président,
Paul RAVAUX

Contact : assovisabis@gmail.com

